



PETIT GUIDE POUR JARDINER SANS PESTICIDES

Les saisons se succèdent dans nos jardins d'agrément. Les activités de jardinage varient en fonction de l'ensoleillement ou des températures. Cette année, c'est décidé, nous éliminons tous les produits chimiques* de nos placards pour les remplacer par des produits résolument naturels et des procédés de culture mieux adaptés. La biodiversité, n'en parlons plus... Recréons-là !



Quoi de plus contemplatif qu'un papillon colibri plongeant sa trompe, en vol stationnaire, dans nos fleurs ! Et surtout ne bougeons pas, sinon il s'enfuit à la vitesse de l'éclair.



*Les déchets toxiques doivent absolument être apportés à la déchetterie ou au camion spécialisé présent lors de la manifestation BIOVENUE qui a lieu en mai à Villemoisson.

Faisons un petit condensé des trucs et astuces pour protéger nos jardins d'agrément en toutes saisons...

FABULEUSES TEINTES CUIVRÉES DE L'AUTOMNE !

Période favorable pour observer nos jardins et découvrir les animaux et les plantes de toutes sortes, y compris les mauvaises herbes. Nos jardins reflètent à petite échelle tout un écosystème où règne la diversité. Projetons ce modèle dans un coin du jardin et laissons le prospérer pour attirer insectes et oiseaux, ces précieux auxiliaires qui lutteront contre les nuisibles.

Quelques idées pour accueillir la faune utile :

- ✓ **Accorder un espace de jardin plus sauvage** avec pierres, feuilles sèches et branchages pour aider la petite faune pendant l'hiver. Et pourquoi-pas, construisons un hôtel à insectes ! Ainsi, nous verrons proliférer, sous les pierres, les **carabes**, dévoreurs de larves, chenilles, vers et limaces.

Un pot en terre avec du journal froissé fera également l'affaire des **coccinelles**, friandes de pucerons.

Et sous les feuilles sèches, la **chrysope** pondra ses précieuses larves dès le printemps. Cochenilles, mouches blanches et acariens festin.



précieuses larves dès le printemps. Cochenilles, mouches blanches et acariens festin.

Quant au tas de bois, il servira d'abri au **hérisson**, l'ami des jardins, car grand amateur de limaces et escargots.

- ✓ Les haies de thuyas, terriblement allergènes pour les personnes asthmatiques, mais aussi pour les animaux, peuvent être remplacées par **des haies décoratives** pouvant servir de nichoirs aux oiseaux. Composer sa haie d'arbustes variés permet d'obtenir une floraison étalée sur



plusieurs mois. Ne pas oublier, toujours choisir des plantes ou des arbustes indigènes, adaptés à notre climat et à nos sols.

- ✓ Les villes restent un refuge pour les **insectes pollinisateurs**. Choyons abeilles et papillons tant que la transition écologique n'est pas totalement mise en place dans l'agriculture. Pensons à leur réserver des fleurs sauvages mellifères dans une petite jachère qui leur assurera le pollen et le nectar nécessaires à leur survie. Surtout ne craignons pas les abeilles : elles ne s'occupent que des fleurs et butinent sans discontinuer, contrairement aux guêpes (franchement jaunes et noires) qui sont carnivores, et par conséquent, agressives pour nourrir leurs larves.



- ✓ Enfin n'oublions pas l'eau... Si oiseaux et insectes connaissent bien les bassins, fontaines et autres points, les hérissons rencontrent davantage d'obstacles.

Un petit conseil pour les plantations de l'automne

- ✓ Plantons les **bulbes de tulipes groupés avec narcisses et jonquilles** pour les protéger des mulots, qui détestent leur odeur (ou encore protéger les bulbes avec du grillage).



BRRR... L'HIVER!

Comment protéger son jardin d'agrément et préparer le printemps ?

- ✓ **Protégeons les jeunes pousses** dès que le froid se fait sentir : ajouter à un litre d'eau vingt grammes de glycérine et dix grammes d'alcool à brûler, vaporiser ce mélange sur les jeunes branches des arbustes afin de les rendre plus combatifs face aux rigueurs de l'hiver !
- ✓ **Conservons les cendres de cheminées et la sciure de bois** : elles serviront à protéger les semis au printemps contre les limaces.
- ✓ *Non préconisé s'il y a un chien*, **le marc de café** : il pourra être utilisé au printemps comme engrais au pied des plantes, à condition qu'il soit bien sec. Autour des semis, il agit également comme répulsif contre les limaces et les escargots, les fourmis et les pucerons.
- ✓ **Préparons notre propre compost** : une solution efficace pour nourrir la terre. Il est nécessaire de respecter trois règles. Mélanger feuilles mortes, épluchures de légumes, petits branchages, voire même, coquilles d'œufs et de fruits de mer, sachets de thé..., aérer et surveiller l'humidité. Après une couche de déchets, mettre une couche de terre du potager. Les micro-organismes se chargent de la décomposition, et si on y ajoute une limace, elle activera ce travail. Au printemps, le compost renforcera la résistance des plantes grâce à des apports équilibrés. [Composteurs disponibles au Service Environnement de Cœur Essonne.](#)

- ✓ **Créons des nichoirs pour les oiseaux** et des petits murets en pierre pour accueillir les lézards. Plus un jardin ressemble à un écosystème naturel, plus il se défend contre les aléas climatiques et les ravageurs. Rien que le ver de terre épargne le binage en aérant la terre et permet aux racines de mieux se développer. Et, en plus, il apporte des éléments minéraux très riches grâce à son propre fumier.



- ✓ **Nourrissons les oiseaux pendant les grands froids** avec graines, fruits et gras à l'abri de l'humidité du sol. Pas de produits salés, mais de l'eau pour boire et se laver afin de renforcer l'efficacité de leur plumage propre. En présence de pins ou dans votre voisinage, attirons plus particulièrement les charbonnières, friandes de graines de tournesol, et prédatrices naturelles des chenilles processionnaires.



de chênes
mésanges

- ✓ **Reconnaissons le sol pour l'améliorer** : aucune terre n'est totalement calcaire, argileuse, humifère ou sableuse. Des kits en jardinerie indiquent la composition physique précise, mais il est possible de le déterminer grâce aux plantes prédominantes. Dans notre commune, la terre argileuse est largement présente, reconnaissable avec les boutons d'or, pissenlits, liserons et graminées. S'il présente des avantages pour retenir l'eau en été, on peut néanmoins lui ajouter du sable et du compost pour faciliter le drainage.



Un engrais 100% naturel à tester : si l'eau bouillante de cuisson des œufs, pâtes, riz et pommes de terre sert de désherbant, au contraire, l'eau refroidie est un fertilisant. L'amidon, et les sels minéraux ainsi que le calcium des coquilles d'œufs font office d'engrais, mais attention à ne pas saler l'eau de cuisson ! Les coquilles d'œufs pilées en poudre ajoutent des éléments minéraux et du calcium utiles dans les terres argileuses.

À NOUS LE JARDIN, C'EST LE PRINTEMPS !

Jardiner bio, malin avec des solutions économiques et de bon sens pour obtenir de beaux massifs de fleurs, de belles récoltes de fruits et légumes, quel plaisir !

- ✓ **Associons les plantes entre elles** pour les protéger contre les nuisibles et les maladies. Tomate proche de Carotte, Chou, Epinard, Oignon, Persil, Poireau, Salade, Basilic devient un insecticide naturel. Tout comme Haricot se prémunit en présence de Sarriette, ou Pomme de terre proche d'Aubergine. Capucine, Œillet d'Inde et Souci causent bien des frayeurs aux pucerons, tandis que Fenouil sauve Salade des limaces. Myosotis et Framboise s'unissent contre les vers.
- ✓ **Élaborons des découpes de carton** pour protéger les plants de salades contre les limaces qui en raffolent.
- ✓ **Et adoptons la rotation des cultures** pour profiter des éléments nutritifs des cultures précédentes. En fait, c'est simplement revenir à l'assolement pratiqué depuis plusieurs siècles. L'agriculture intensive n'est apparue qu'au milieu du XX^e siècle, favorisée par l'apparition d'engrais et pesticides chimiques. En fait l'alternance des cultures perturbe le cycle des hôtes indésirables (adventices ou ravageurs), évite les bêchages trop fréquents et préserve la microfaune.
- ✓ **Chassons les mauvaises herbes** avec des solutions naturelles selon le besoin final: soit le paillage, organique ou minéral qui conserve l'humidité et la fraîcheur, soit l'eau de cuisson




bouillante des pommes de terre, chargée en amidon pour lutter contre la germination. Mais conservons un coin pour accueillir les auxiliaires du jardin (coccinelles, abeilles...)

- ✓ **Multiplions les espèces de fleurs** pour contribuer à la lutte naturelle contre les ennemis des plantes, encourageons la pollinisation et participons au maintien de la biodiversité. Invitons la flore spontanée dans certains coins plus sauvages du jardin, propices à l'accueil d'une faune diversifiée. Réhabiliter les fleurs sauvages mellifères dans une jachère fleurie assure la fourniture de nectar le plus longtemps possible.
- ✓ **Luttons contre les chenilles de carpocapses des pommiers, poiriers, pêchers et noyers** grâce à ses propres prédateurs (oiseaux et chauves-souris) en leur installant des nichoirs pour les attirer au plus près des arbres. A savoir, le pommier le plus résistant au carpocapse (papillon de 20 mm dont la larve se développe dans le fruit en creusant une galerie) reste l'anis basque ou Anisha. Pour accompagner la nature, un piège en carton ondulé, placé à la base du tronc et resserré par le haut, récupère les larves venues s'y réfugier. Efficace également, un bio-insecticide, la carpovirusine issue d'un virus, agit par ingestion et entraîne l'arrêt de l'alimentation des chenilles et leur mort.
- ✓ **Convier le bourdon** dans le potager, c'est l'assurance d'avoir une bonne récolte de tomates. La fleur de Dame Tomate est mieux fécondée grâce aux vibrations de Sieur Bourdon qui permet ainsi au pollen de se déposer sur le pistil.
- ✓ **Un binage vaut deux arrosages, et un paillage vaut dix bêchages** ! Le bêchage, encore trop répandu, doit être banni... En déséquilibrant l'habitat de toutes les formes de vie sous terre, la décomposition naturelle des matières organiques ne peut plus s'harmoniser. Même les vers de terre qui participent à l'aération, l'enrichissement et à l'ameublement des sols, subissent une déshydratation qui leur est fatale. Ils ne peuvent plus contribuer à remonter les éléments nutritifs pour les plantes.

CHAUDES JOURNÉES D'ETE, PROFITONS-EN !

Jardins d'agrément et potagers offrent leurs couleurs, leurs parfums et leurs fruits. C'est le grand rendez-vous avec Dame Nature... qui doit être sublimée !

- ✓ **La pelouse** préfère la tonte haute (6 à 8 cm) qui renforce l'enracinement, la résistance à la sécheresse et empêche la germination de graines indésirables, voire même le développement excessif de la mousse.  Et il est possible d'utiliser les tontes de pelouse massifs. Cette matière organique naturelle doit être conseillé de ne pas dépasser 3 cm d'épaisseur à chaque fois.

Surtout, ne pas hésiter à soumettre la pelouse à un stress hydrique : le manque d'arrosage dessèche les plantes indésirables, mais grâce à ses racines profondes, la pelouse reverdit dès la première pluie. A expérimenter, le gazon tondu peut être laissé sur place pour constituer un amendement naturel. Si cette couche s'opacifie et empêche le sol de respirer, un purin végétal (mycorhize) active la transformation de l'herbe coupée en azote.

- ✓ **Les pucerons** sur les rosiers ou plantes de massifs provoquent ralentissement de la croissance et décoloration, voire même déformation des feuilles. Dame Coccinelle et Sieur Perce-oreilles se chargent de les proscrire, mais s'ils tardent à se manifester, il faut alors intervenir. Pulvériser une huile végétale de cuisine au début de l'invasion ou des macérations d'orties (faire fermenter 100 g d'orties dans 1 litre d'eau – ou autant de multiples que de besoins – et remuer quotidiennement pendant 5 à 10 jours. Filtrer ce mélange et le conserver

à l'abri de la lumière). Une autre méthode avec du savon noir liquide (dilution de 5 cuillères à soupe dans 1 litre d'eau tiède à pulvériser sur l'envers et l'endroit de la feuille).

- ✓ **Les auxiliaires** des jardins participent aussi à l'équilibre des jardins et se nourrissent de pucerons. Il ne faut surtout pas sacrifier leur nourriture, au risque de les voir disparaître. La solution est de leur laisser cette manne dans l'espace réservé au jardin sauvage.
- ✓ **Une plante qui dépérit** n'est pas forcément malade ou attaquée par un ravageur ! Il suffit souvent de vérifier s'il y a excès ou manque d'arrosage, une carence en éléments nutritifs, ou un changement de température qui ne lui convient pas.
- ✓ **L'oxygène et le CO₂ de notre jardin (petit quizz)** : au plus simple, une plante respire en rejetant du CO₂, mais absorbe du CO₂ et rejette de l'oxygène dans le cadre de la photosynthèse (principe d'échange gazeux propre à la production de sucre nécessaire à sa vitalité). Sur un cycle de 24 heures, la plante consomme en fait beaucoup plus de CO₂ qu'elle n'en rejette, et dégage inversement plus d'oxygène. Il en découle qu'il est parfaitement sain de mettre une plante dans les chambres !
- ✓ **L'éclairage** n'est pas franchement utile dans les jardins. Ils perturbent la vie nocturne de nombreux animaux et les rendent plus vulnérables aux prédateurs.

Bref, toutes les saisons offrent une opportunité pour améliorer la biodiversité et redonner de nouveaux moyens à nos plantes de se défendre contre leurs prédateurs. Ce condensé mérite d'être complété avec vos expériences et nous comptons sur vous pour nous envoyer vos propres « trucs et astuces ». Faisons cause commune et diffusons largement ces précieux renseignements.

